

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 2 (1884)

Heft: 48

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 15. Juni — Berne, le 15 Juin — Berna, li 15 Giugno

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 5. — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.
 Abonnement annuel Fr. 5. — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.
 Prezzo delle associazioni Fr. 5. — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes.

Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

III. und letzte Amortisationsauskündigung.

(Nach Art. 849 ff. Obl. R.)

Der gegenwärtige unbekante Inhaber der **Eintrittskarte** des Sterbevereins Wyl und Umgebung Nr. 353 wird hiemit gemäß Entscheid des Bezirksgerichts Wyl d. d. 19. März 1883 aufgefordert, genannten Schein bis zum 19. März 1886 dem Präsidium des genannten Gerichts vorzulegen, widrigenfalls derselbe amortisirt würde.

Wyl, 9. Juni 1884.

Die Bezirksgerichtskanzlei.

III. und letzte Amortisationsauskündigung.

(Nach Art. 849 ff. Obl. R.)

Gemäß Erkenntniß des Bezirksgerichts Wyl d. d. 19. März 1883 werden die unbekanten Inhaber der **Inhaber-Obligationen** der Bank Wyl Nr. 259, 260 und 261, verfallen am 4. Februar 1883, jeder Coupon im Werth von Fr. 225, aufgefordert, die genannten Scheine bis 19. März 1886 dem Präsidium des Bezirksgerichts Wyl vorzuweisen, widrigenfalls deren Amortisation erfolgen würde.

Wyl, 10. Juni 1884.

Die Bezirksgerichtskanzlei.

Bekanntmachung betreffend Amortisation.

Die Firma Zündel u. Comp. in Schaffhausen stellt das Gesuch um Amortisation eines verloren gegangenen Couponsogens zu Aktie Nr. 293 der Schweizerischen Dampfbootgesellschaft für den Untersee und Rhein in Schaffhausen, Emission von 1864.

Es ergeht nun gemäß Schlußnahme des Bezirksgerichts Schaffhausen vom 25. Januar 1883 an alle Diejenigen, welche berechnigte Ansprüche an den genannten Couponsbogen glauben erheben zu können, die Aufforderung, solche innert Frist von drei Jahren von heute an, d. h. bis und mit dem 9. Februar 1886 bei dem Präsidium des Bezirksgerichts Schaffhausen geltend zu machen, unter dem Androhen, daß andernfalls nach § 854 des eidgen. Obligationenrechtes vorgegangen würde. (Erste Publikation im Handelsamtsblatt Nr. 7 vom Jahr 1883.)

Schaffhausen, 9. Februar 1883.

Aus Auftrag,
 Die Kanzlei des Bezirksgerichtes:
R. Tanner.

Handelsregistereinträge — Inscriptions au Registre du Commerce —
 Iscrizioni nel Registro di Commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

NB. Für die auf **Löschungen** bezüglichen Publikationen wird Kursivschrift verwendet. — Les publications concernant des **radiations** sont faites en caractères italiques. — *Quelle pubblicazioni che risguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.*

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1884. 11. Juni. Ferdinand Gut-Heusser von und in Embrach und Johannes Spörri von Embrach, wohnhaft in Zürich, haben unter der Firma **Gut & Spörri** in Neumoos-Embrach eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. März 1884 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Fabrikation von Cement und hydraulischem Kalk.

11. Juni. Emil Hoffmann und Jacques Biber, beide von und in Horgen, haben unter der Firma **Hoffmann & C^e** in Horgen eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Mai 1884 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Fabrikation von Eisschränken.

11. Juni. Die Firma **Croce & C^e** in Nizza-Monferrato (Italien) hat am 1. April 1883 in Zürich eine Zweigniederlassung errichtet unter der nämlichen Firma. Natur des Geschäftes: Weinhandlung. Geschäftslokal: Rosengasse 10. Kollektivgesellschaftler sind seit 1882 Giovanni Croce, Ettore Gino und Vittorio Croce, die beiden erstern in Nizza-Monferrato und letzterer in Zürich wohnhaft. Zur Vertretung der Filiale ist außer den Gesellschaftern Niemand anders befugt.

Kanton Bern — Canton de Berne — Cantone di Berna

Bureau Bern.

1884. 11. Juni. Inhaberin der Firma **E. Lambelly** in Bern ist Frau Elise Lambelly geb. Ermell von Stäffis (Estavayer), Kt. Freiburg, wohnhaft in Bern, mit ausdrücklicher Einwilligung ihres Ehemannes Herrn Remi Lambelly von Stäffis, ebenfalls wohnhaft in Bern. Natur des Geschäftes: Spezerei- und Kolonialwaaren. Geschäftslokal: Neuengasse Nr. 9.

Bureau Biel.

3. Juni. Unter der Firma **Chatelain & Wenger** in Biel haben die Herren Charles Chatelain von Tramelan und Christian Wenger von Blumenstein, beide Uhrenschalenfabrikanten in Biel, mit Beginn vom 1. Juli 1884, eine Kollektivgesellschaft gegründet. Zweck der Gesellschaft: Goldschalenfabrikation. Domizil: Biel.

7. Juni. Inhaber der auf 1. April 1884 begründeten Firma **C. Ruefli-Flury** in Biel ist Herr Christian Ruefli alliè Flury von Grenchen, Uhrenfabrikant in Biel. Natur des Geschäftes: Uhrenfabrikation. Bureau: Biel.

Bureau de Courtelary.

10 juin. Dans sa séance du 16 mars 1884, l'assemblée générale des actionnaires de la **Fabrique d'Ebauches de Sonceboz** a nommé M^r Albert Challandes, propriétaire à Sonceboz, président de son conseil d'administration, membre de sa direction, en remplacement de M^r Alfred Boy de la Tour, notaire à Delémont, démissionnaire. Ce dernier remplace M^r Challandes comme président du conseil d'administration de la dite fabrique.

10 juin. Par acte reçu M^r E. Marchand, notaire à St-Imier, le 11 avril 1884, il a été fondé à St-Imier, sous la raison sociale **Société laitière de St-Imier**, une société anonyme par actions ayant pour objet de procurer aux familles une bonne qualité de lait à un prix raisonnable. Cette société pourra étendre ses opérations aux divers produits du lait. Son siège et son bureau sont à St-Imier. Il pourra être établi des succursales à St-Imier et même en dehors de la localité. La durée de la société est fixée à dix ans à partir d'aujourd'hui. L'année sociale commence le premier mai et finit le 30 avril. Le capital social est fixé à trois mille francs, divisé en six cents actions nominatives de fr. 5 chacune, dont trois cents actions seulement, représentant un capital de quinze cents francs, forment la première série d'actions libérées. Les actions sont indivisibles à l'égard de la société qui ne reconnaît qu'un seul propriétaire d'actions. Elles sont transmissibles par le simple endossement du titre. La société est administrée par: 1^o l'assemblée générale des actionnaires; 2^o un conseil d'administration, et 3^o un comité de surveillance. Le conseil d'administration est autorisé à représenter la société vis-à-vis des tiers. Toutes les publications relatives à la société auront lieu par la voie de la Feuille officielle du commerce. Les convocations pour les assemblées générales seront faites par cartes adressées aux actionnaires au moins trois jours à l'avance. Le conseil d'administration et le comité de surveillance se composent chacun de 7 membres, nommés par l'assemblée générale des actionnaires pour une durée de 2, ans et se renouvellent chaque année par série de 4 membres pour la 1^{re} année et de 3 pour la seconde; le sort désignera les membres qui devront sortir la première année. Ils sont de suite rééligibles. L'assemblée générale se réunit ordinairement chaque année,

à St-Imier, dans le courant de mai; elle est convoquée en séance extraordinaire chaque fois que le conseil d'administration ou le comité de surveillance en reconnaissent la nécessité ou sur la demande écrite et signée d'un ou de plusieurs actionnaires, pourvu que leurs actions représentent ensemble le dixième du capital émis. Le conseil d'administration est actuellement composé de: MM. Erhard Eberhardt, remonteur, président; Alfred Dubach, visiteur en horlogerie, vice-président; A. Wirz, visiteur en horlogerie, secrétaire; Alcide Voumard, remonteur; Fritz Houriet, remonteur; Tobias Kulling, maître charpentier, et Emmanuel Donati, peintre en cadrans, demeurant tous à St-Imier. Les contrôleurs ou membres du conseil de surveillance sont: MM. Jâmes Blanc; Ange Bonaccio; Edouard Paggi; Jacob Mundwiler; Joseph Tschupp; Jules Theurillat et Charles Seiter, tous à St-Imier.

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1884. 10. Juni. Inhaber der Firma **Bernard Waldisbühl** in Luzern ist Bernard Waldisbühl von Emmen, in Luzern. Natur des Geschäftes: Blechwaarenhandlung.

10. Juni. Inhaber der Firma **Caspar Scherer Nachfolger von Geb-Scherer** in Luzern ist Kaspar Scherer von Luzern, wohnhaft in Luzern. Natur des Geschäftes: Weinhandlung.

10. Juni. Inhaber der Firma **Bucher-Durrer** Hôtel de l'Europe in Luzern ist Franz Joseph Bucher von und in Kerns. — Die Firma ertheilt Prokura an Robert und Fritz Bucher von Kerns, wohnhaft in Luzern und Bürgenstock, welche jeder für sich die Unterschrift führen. Natur des Geschäftes: Hôtellerie.

Kanton Freiburg — Canton de Fribourg — Cantone di Friburgo

Bureau Tafers (Bezirk Sense).

1884. 11. Juni. Inhaber der seit 20. Mai 1884 entstandenen Einzel-firma **Johann Lüthy** in der Hofmatt ist Johann Lüthy von Rüderswyl, Kt. Bern, in der Hofmatt, Gemeinde Alterswyl. Natur des Geschäftes: Spezereihandlung.

11. Juni. Inhaber der seit 1. dies entstandenen Einzelfirma **J. Andres** in Pfaffeyen ist Jakob Andres von Wynau, Kt. Bern, wohnhaft in Pfaffeyen. Natur des Geschäftes: Tabak- und Cigarrenhandlung en gros.

Kanton Waadt — Canton de Vaud — Cantone di Vaud

Bureau de Lausanne.

1884. 11. juin. La raison **J. Schnyder**, à Lausanne, est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire **Joseph Jacob Schnyder**, fabricant de machines à coudre, à Lausanne, rue Centrale, 1, ordonnée par le tribunal civil du district de Lausanne dans sa séance du 6 juin courant.

11. juin. La raison **L^s Noverraz**, à Lausanne, est radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire **Louis Noverraz** (commerce de mercerie et quincaillerie en gros), prononcée par le tribunal civil du district de Lausanne dans sa séance du 10 juin courant.

Kanton Genf — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1884. 9. juin. La raison **Mad. H. Pugin** (toileries et confections), à Plainpalais, est radiée d'office dès ce jour, ensuite de la faillite de la titulaire, prononcée par jugement du 7 juin 1881.

9. juin. La société en commandite **F. Richard & Co** (commerce de librairie), à Genève, inscrite dans la Feuille officielle suisse du commerce de 1883, page 820, est radiée d'office dès ce jour, ensuite de la déclaration de faillite de cette société, prononcée par jugement du 7 juin 1881.

9. juin. La maison „G. Lander“, à Genève, a cessé d'exister dès le premier juin 1884, ensuite de renonciation du titulaire. La maison **J. Lander**, à Genève, dont le chef est John Michel Lander, de Genève, y domicilié, a repris dès le premier juin la suite des affaires, ainsi que l'actif et le passif de la maison radiée. Genre de commerce: Fabrique de cadrans or et argent. Bureaux et ateliers: 24 et 26, Rue du Cendrier.

9. juin. Le chef de la maison **Duboin Jérémie**, à Genève, est François Jérémie Duboin, de Genève, y domicilié. Genre de commerce: Toilerie et bonneterie. Magasin: 10, Rue du Temple.

9. juin. La raison **M. Magnin** (graveur sur métaux), à Genève, a cessé d'exister depuis le 31 mars dernier, ensuite de la renonciation du titulaire.

9. juin. Le chef de la maison **A. Voelker**, à Genève, est depuis 1882 Madame Marie Anna Holzer, femme mariée sous le régime de la séparation de biens de Jean Adam Voelker, de Genève, y domicilié. Genre de commerce: Marchand-tailleur. Magasins: 3, Place du Molard.

10. juin. Le chef de la maison **P. N. Forno**, à Genève, est Pierre Nicole Forno, de Ovada (Italie), domicilié à Genève. Genre de commerce: Cuirs et crêpins. Magasin: 13, Rue de la Fontaine.

II. Besonderes Register — II. Registre spécial — II. Registro speciale

Eintragungen: — Inscrizioni: — Iserizioni:

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1884. 11. Juni. **Jakob Müller**, geb. 16. Juni 1850, Konditor, von Hundwyl, Kt. Appenzell A.-Rh., wohnhaft in Wipkingen.

11. Juni. **Heinrich Hug**, Landwirth, von und in Buchs, geb. 17. April 1854.

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1884. 10. Juni. **Joseph Schrag**, geboren 19. April 1840, Landwirth, von Alberswyl, wohnhaft in Oberstäfeli, Post- und Botenweibelkreis Menzberg, Gemeinde Hergiswyl.

10. Juni. **Alois Bucher**, geboren 2. Juli 1829, Müller, von Ruswyl, wohnhaft in Ruswyl.

Stelle-Ausschreibung.

Einnnehmer bei der Nebenzollstätte Praz-de-Fort (Wallis). Jahresbesoldung Fr. 150 nebst 15 % Provision auf der rohen Einnahme. Anmeldungen nimmt bis 24. Juni die Zolldirektion in Genf entgegen.

Bern, 13. Juni 1884.

Eidg. Oberzolldirektion.

Mise au concours.

La place de receveur au bureau secondaire des péages à Praz-de-Fort (Valais). Traitement annuel fr. 150, plus 15 % de provision sur la recette brute. S'adresser jusqu'au 24 courant à la direction des péages à Genève.

Berne, le 13 juin 1884.

Direction générale des péages.

Avviso di concorso.

Il posto di ricevitore all'ufficio secondario dei dazi federali a Praz-de-Fort (Vallese). Stipendio annuale fr. 150, più una provvisione a ragione di 15 % sugli introiti brutti. Annunziarsi entro il 24 giugno alla direzione dei dazi a Ginevra.

Berna, li 13 giugno 1884.

Direzione generale dei dazi.

Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle. Parte non ufficiale.

Revision des schweiz. Zolltarifs. Kategorie XI (*Nahrungs- und Genussmittel*). Die Diskussion verbreitete sich hier nur auf wenige Positionen, wobei der Nationalrath zu folgenden Beschlüssen kam: *Position 7 a*, frische Fische **Fr. 2. 50** per q (Ständerath Fr. 1. 50); *Position 7 b*, getrocknete etc. Fische in Ballen, Fässern oder dgl. Gefäßen von 5 kg oder mehr **Fr. 2** per q (Ständerath Fr. 3); *Position 8 a*, frisch geschlachtetes Fleisch **2 Fr.** per q (Ständerath Fr. 1. 50); *Position 8 d*, getödtetes Geflügel, Wildpret, Wurstwaren **8 Fr.** per q (Ständerath 10 Fr.); *Position 9 e*, Frucht- und Beerensäfte etc. **20 Fr.** per q (Ständerath 30 Fr.); *Position 14 a*, Kaffee roher **Fr. 3. 50**, gebrannter Kaffee **Fr. 4. 50** per q (Ständerath für beide Fr. 3. 50); *Position 16*, Malz **1 Fr.** per q (Ständerath Fr. 1. 20); *Position 24*, Thee, gleich dem Ständerath **40 Fr.** per q (nationalrätliche Kommission 50 Fr.); *Position 26 a und b*, Bier in Fässern **3 Fr.** per q (Ständerath 4 Fr.), Bier in Flaschen und Krügen **5 Fr.** per q (Ständerath und nationalrätliche Kommission 10 Fr.). Bei *Position 25* stellte der Rath «Zuckerabfälle» aus lit. d 1 unter lit. c mit dem Zollansatz von **8 Fr.** per q und nahm bezüglich des geschnittenen und fein gepulverten Zuckers (lit. d 2) den Antrag eines Mitgliedes von **10 Fr.** per q an (Ständerath und nationalrätliche Kommission 12 Fr.).

Kategorie XII (*Oele und Fette*). *Positionen 1 und 3*, Olivenöl in Fässern und andere fette Oele aller Art in Fässern **1 Fr.** per q (Ständerath und nationalrätliche Kommission Fr. 1. 50); *Position 5*, Walrath **Fr. 1. 50** per q (Ständerath Fr. 2. 50).

Kategorie XIII (*Papier*). *Position 1*, Faserstoffe zur Papierfabrikation, a. in nassem Zustande **60 Rp.** per q, b. getrocknet **Fr. 1. 50** per q (Ständerath und nationalrätliche Kommission für a. 50 Rp. und für b. 1 Fr.). Im Weiteren vereinigte der Rath die Positionen 3 und 4 der ständerätlichen Vorlage (Druck- und Schreibpapier, geleimt oder ungeleimt, einfarbiges Zeichnungs-, Post- und Seidenpapier) zu einer einzigen Position mit einem Zollansatz von **10 Fr.** per q (Ständerath Fr. 5 und 10). Bei *Position 7*, weißer Pappendeckel und Preßbahn, wurden **6 Fr.** per q (Ständerath 5 Fr.) beschlossen, bei *Position 9*, Buchbinder- und Cartonngearbeiten, **30 Fr.** per q (Ständerath 40 Fr.), bei *Position 10*, Spielkarten, **80 Fr.** (Ständerath 100 Fr.).

Von Kategorie XIV (*Spinnstoffe*) wurden Freitags die Abtheilungen A, B, C und D (Baumwolle, Flachs etc., Seide, Wolle) berathen und soweit auch adoptirte der Nationalrath ohne Ausnahme die Anträge seiner Kommission. Daher wurden hier gegenüber dem Ständerath folgende Abweichungen getroffen:

- A. (Baumwolle), *Position 3b*, gezwirnte Garne etc.: Aufgenommen ist: «unächte Vigognegarne» **8 Fr.** per q (Ständerath 11 Fr.).
» » *4a*, rohe glatte Gewebe. Die Garnnummer ist von 80 auf **70** herabgesetzt.
» » *7*, Strumpfwaaeren **25 Fr.** per q (Ständerath 20 Fr.).
B. (Flachs etc.), » *2a*, Garne etc. bis und mit Nr. 10 roh u. gebackt, **1 Fr.** per q (Ständerath Fr. 1. 50).
» » *2b*, Garne etc. über Nr. 10 einfach, roh und gebackt, **6 Fr.** per q (Ständerath 7 Fr.).
» » *2c*, Garne gezwirnt, gebleicht, **10 Fr.** per q (Ständerath 12 Fr.).
» » *3b, 3* Tüll glatt oder brochirt etc., **30 Fr.** per q (Ständerath 60 Fr.).
C. (Seide), *Position 1*, Seidencocoons etc. **30 Rp.** per q (Ständerath 60 Rp.).
» » *2a*, rohe ungezwirnte Seide (Grège) **Fr. 1. 50** per q (Ständerath Fr. 2. 50).
» » *2b*, gefärbte Seide **12 Fr.** per q (Ständerath 16 Fr.).
» » *4*, Bänder- und Posamentirwaaren von Seide **50 Fr.** per q (Ständerath 16 Fr.).
D. (Wolle), » *1a*, rohe Wolle etc. erhielt als Zusatz «Scheerflocken» **30 Rp.** per q.
» » *2c*, gefärbte wollene Garne **12 Fr.** per q (St.-R. 10 Fr.).
» » *3d*, rohe und farbige Lastings bekam den Beisatz «zur Schuhfabrikation», **16 Fr.** per q.
» » *8*, Stickereien und Spitzen **60 Fr.** per q (Ständerath 80 Fr.).
» » *12b*, Filzwaaren ohne Näharbeit. Als dritte Unterabtheilung wurde eingeschaltet: «Hüte, nicht ausgerüstet (ungarnirt) mit einem Ansatz von **30 Fr.** per q (Ständerath Fr. 30 und 100).

Révision du tarif des péages fédéraux. Catégorie XI. *Comestibles, boissons, tabacs.* La discussion n'a porté que sur les rubriques suivantes qui ont donné lieu aux décisions que voici: *Rubrique 7 a.* Poissons frais, fr. 2. 50 par 100 kg (conseil des Etats fr. 1. 50). — *Rubrique 7 b 2.* Poissons séchés en ballots, barils ou autres vases semblables de 5 kg ou plus 2 fr. par 100 kg (conseil des Etats 3 fr.). — *Rubrique 8 a.* Viande de boucherie, fraîche 2 fr. par 100 kg (conseil des Etats fr. 1. 50). — *Rubrique 8 d.* Volaille tuée, gibier, charcuterie 8 fr. par 100 kg (conseil des Etats 10 fr.). — *Rubrique 9 e.* Sucres de fruits, etc., 20 fr. par 100 kg (conseil des Etats 30 fr.). — *Rubrique 11 a.* Café brut fr. 3. 50; café torréfié fr. 4. 50 par 100 kg (conseil des Etats pour les deux sortes fr. 3. 50). — *Rubrique 16.* Malt 1 fr. par 100 kg (conseil des Etats fr. 1. 20). — *Rubrique 21.* Thé 40 fr. par 100 kg (commission du conseil national 50 fr.). — *Rubrique 26 a et b.* Bière en fûts 3 fr. par 100 kg (conseil des Etats 4 fr.); bière en bouteilles ou cruchons 5 fr. par 100 kg (conseil des Etats et commission du conseil national 10 fr.). — A *rubrique 25,* le conseil transfère les « déchet de sucre » de *d 1* en *c* droit de 8 fr. les 100 kg (conseil des Etats 9 fr.); puis il décide, sur la proposition d'un membre, d'abaisser à 10 fr. par 100 kg le droit du « sucre coupé ou en poudre fine » classé à *d 2* (conseil des Etats et commission du conseil national 12 fr.).

Catégorie XII. *Huiles et graisses.* *Rubriques 1 et 3.* Huile d'olives en fûts et autres huiles grasses, non médicinales, de tout genre, 1 fr. par 100 kg (conseil des Etats et commission du conseil national fr. 1. 50). — *Rubrique 5.* Blanc de balaine fr. 1. 50 par 100 kg (conseil des Etats fr. 2. 50).

Catégorie XIII. *Papier.* *Rubrique 1.* Fibre pour la fabrication du papier, *a. humide* 60 cts.; *b. desséchée* fr. 1. 50 (le conseil des Etats et la commission du conseil national proposant pour *a.* 50 cts. et pour *b.* 1 fr.). En outre le conseil a réuni en une seule *rubrique 3* (papier à imprimer ou à écrire, collé ou non, papier à dessiner, papier à lettres et papier de soie: unicolores) à 10 fr. les 100 kg les rubriques 3 à 5 fr. et 4 à 10 fr. des décisions du conseil des Etats. — *Rubrique 7.* Carton blanc et carton à catir 6 fr. par 100 kg (conseil des Etats 5 fr.). — *Rubrique 9.* Ouvrages de relieur et cartonnages 30 fr. par 100 kg (conseil des Etats 40 fr.). — *Rubrique 10.* Cartes à jouer 80 fr. par 100 kg (conseil des Etats 100 fr.).

Le conseil a adopté vendredi les subdivisions *A, B, C* (coton, lin, etc., soie et laine) de la catégorie XIV, *matières textiles,* conformément aux propositions de sa commission. Ces subdivisions offrent les divergences suivantes entre les décisions des deux conseils.

- A. (Coton.) *Rubrique 3 b.* Filés retors, gazés ou non, les « imitations de filés vigogne » sont admis dans cette rubrique taxée 8 fr. par 100 kg (le conseil des Etats avait classé cet article dans la rubrique 3 c à 11 fr.).
- » » 4 a. Tissus unis croisés. Le numéro des filés est réduit de n° 80 à n° 70.
 - » » 7. Bonneterie 25 fr. par 100 kg (conseil des Etats 20 fr.).
- B. (Lin, etc.)
- » » 2 a. Filés, etc., jusqu'au n° 10 inclusivement, écrus ou crévés 1 fr. par 100 kg (conseil des Etats fr. 1. 50).
 - » » 2 b. Filés, etc., au-dessus du n° 10, simples, écrus ou crévés 6 fr. par 100 kg (conseil des Etats 7 fr.).
 - » » 2 c. Filés retors, blanchis, 10 fr. par 100 kg (conseil des Etats 12 fr.).
 - » » 3 b. 3° Tulle, uni ou broché, écreu, blanchi, teint, imprimé 30 fr. par 100 kg (conseil des Etats 60 fr.).
- C. (Soie.)
- » » 1. Cocons, etc., 30 cts. par 100 kg (conseil des Etats 60 cts.).
 - » » 2 a. Soie et filloselle écreues fr. 1. 50 par 100 kg (conseil des Etats fr. 2. 50).
 - » » 4. Rubanerie et passenterie de soie, etc., 50 fr. par 100 kg (conseil des Etats 16 fr.).
- D. (Laine.)
- » » 1 a. A laine brute, etc., on adjoint « tontisse », à 30 cts. par 100 kg.
 - » » 2 c. Filés teints, 12 fr. par 100 kg (conseil des Etats 10 fr.).
 - » » 3 d. Tissus lastings, écrus ou teints; on complète par « pour la fabrication des chaussures » 16 fr. par 100 kg.
 - » » 8. Broderies et dentelles, 60 fr. par 100 kg (conseil des Etats 80 fr.).
 - » » 12 b. Ouvrages en feutre sans travail à l'aiguille; on crée un chiffre 3° avec « chapeaux non garnis » taxé à 30 fr. par 100 kg (conseil des Etats 30 et 100 fr.).

Gewerbliche Enquête. Der Ständerath ist am 13. ds. Mts. auf die Berathung des Bundesbeschlusses betreffend die gewerbliche und industrielle Bildung eingetreten.

Enquête industrielle. Le conseil des Etats a délibéré dans sa séance du 13 juin sur les 5 premiers articles du projet d'arrêté présenté par le conseil fédéral en vue d'encourager le développement de l'enseignement professionnel en Suisse par des subsides de la Confédération.

Schweiz. Eisenbahnwesen. Seit einem Jahre nehmen mehrere das schweizerische Eisenbahnwesen, speziell deren Tarif- und Transportverhältnisse betreffende Fragen Räte, Behörden und Korporationen in hervorragendem Maße in Anspruch. Angesichts der dabei engagierten Handelsinteressen ist eine summarische Berichterstattung an dieser Stelle angezeigt.

Den Ausgangspunkt der Bewegung bildet die im Ständerathe am 12. April 1883 von Herrn Zschokke und mehreren anderen Mitgliedern dieser Kammer gestellte Motion folgenden Inhalts:

« Der Bundesrath wird eingeladen, die nötigen Schritte zu thun, daß mit 1. Juli 1883 die seit 1. Januar 1883 in Kraft getretenen Reformtarife*) der Centralbahn mit den Bestimmungen der Konzessionen über das Tarifwesen in Einklang gebracht werden. Er wird ersucht, in der ordentlichen Sommersession über den Erfolg Bericht zu erstatten. »

*) Unter Reformtarif versteht man dasjenige Eisenbahntarifsystem, bei welchem die Taxen theils nach dem Raum, theils nach dem Werth der Waaren berechnet sind. Dieses System ist seit Mitte der 1870er Jahre bei den deutschen Bahnen, seit 1882 bei der Schweizerischen Nordostbahn und seit 1883 bei den übrigen Schweizerbahnen, ausgenommen « Suisse occidentale », in Kraft. Das bei den schweizerischen Bahnen vorher bestandene Tarifsystem (von 1863 für die central-schweizerischen, von 1872 für die ost-schweizerischen Linien) beruhte im Wesentlichen auf der Taxation der Transportgüter nach ihrem Werth, auf der reinen Werthklassifikation; ebenso in Deutschland, wo aber auf einigen Bahnen auch das reine Raumtarifsystem übergangsweise eingeführt worden war.

Die Begründung dieser Motion lag darin, daß die Centralbahn laut deren neuem Tarif speziell für Eilgut und die Stückgüter erster Klasse höhere als die ihr konzessionsgemäß erlaubten Maximaltaxen erhebe und daß die Ermäßigungen, welche sie dagegen bewilligt habe, nur den Gütern der Spezialtarifklassen zukommen, d. h. dem Transitverkehr, welcher damit zum Nachtheil des rein schweizerischen Verkehrs begünstigt werde.

Dabei wurde besonders auch die Ansicht des Bundesrathes bestritten, daß die Taxen in Streckentaxen und in Expeditionsgebühren ausgeschieden werden dürfen und daß die ersteren den konzessionsgemäß normirten Maximalsätzen gleichkommen, die letzteren aber als Nebengebühren im Sinne des Art. 35, Ziffer 2 des schweiz. Eisenbahngesetzes*) denselben zugeschlagen werden dürfen.

Ferner wurde betont, daß die Taxerhöhungen namentlich die Transporte auf kurze Strecken in unbilliger Weise treffen und daß bei Feststellung der Waarenklassifikation der ersten Stückgutklasse Güter zugetheilt worden seien, die vorher in der billigeren dritten Klasse geführt wurden.

Am 23. November 1883 erstattete der Bundesrath seinen Bericht über diese Motion. Dieser Bericht geht davon aus, daß der Reformtarif den Bedürfnissen des allgemeinen Verkehrs mehr Rechnung trage als die früheren Tarifsysteme und daß die Centralbahn aus demselben keinen unmotivirten Nutzen gezogen habe. Speziell bezüglich der in der Motion erwähnten Nichtübereinstimmung der Reformtarife mit den Konzessionen kam der Bundesrath zu dem Schlusse, daß gewisse verhältnißmäßig geringe Ueberschreitungen der konzessionsgemäßen Maximaltaxen durch viele wesentliche Tax-Ermäßigungen vollständig kompensirt seien, abgesehen von den Vortheilen, welche eine durch die Reformtarife bedingte einheitliche Waarenklassen-Eintheilung und gleichmäßige Taxberechnung bei allen Bahnen der Schweiz für den Verkehr zur Folge haben müsse. Indem der Bundesrath s. Z. in jene Tarifänderungen eingewilligt habe, sei er sich bewußt, daß er kaum einen gerechtfertigteren Gebrauch von der ihm in Art. 35 des Eisenbahngesetzes eingeräumten Kompetenz machen könne. Nichtsdestoweniger habe er an die Genehmigung der neuen Tarife den Vorbehalt geknüpft, diese nach Verlauf eines Jahres einer neuen Prüfung zu unterziehen. Bei dieser Gelegenheit würden alle Reklamationen zur Sprache kommen, welche gegen den Reformtarif erhoben werden und ihre Berücksichtigung finden, soweit dieselben gerechtfertigt erscheinen.

Nachdem dieser Bericht in der Dezembersession 1883 dem Ständerathe eingebracht worden war, wies diese Kammer denselben an den Bundesrath zurück mit der Einladung

„bis zur ersten Session 1884 darüber Bericht zu erstatten, ob und eventuell in welcher Weise der Bundesrath den zahlreichen, an diese Behörde gelangten, Beschwerden betreffend den Gütertarif der Centralbahngesellschaft Abhilfe zu verschaffen gedenke“.

Der Bundesrath konstatarie (mit Bericht vom 27. Mai 1884) in Bezug auf diese Beschwerden, daß deren im Laufe des Jahres 1883 nur zwei speziell gegen den Reformtarif der Centralbahn gerichtet wurden. Dagegen liefen beim Bundesrath mehrere Petitionen ein, welche sich nicht mit der Centralbahn allein, sondern mit allen denjenigen schweizerischen Eisenbahngesellschaften insgesamt befaßten, welche den Reformtarif eingeführt haben.

In diesen Petitionen wurde die Erhöhung der Stückguttaxen und die dahingehende Schädigung des kleinen Verkehrs, des Kleinhandels und des Klein-gewerbes zu Gunsten des Massenverkehrs, des Großhandels, sowie der Mangel eines den Voraussetzungen des Reformtarifs entsprechenden Wagenmaterials gerügt und das Gesuch gestellt, „der Bundesrath möchte die betreffenden schweizerischen Bahngesellschaften veranlassen, die Anwendung des sogenannten Reformsystems für den Transport der Güter sofort einzustellen und wenigstens vorläufig auf den Boden des vorher bestandenen Tarif- und Transportsystems zurückzukehren, bezw. unter allen Umständen die Taxen auf das konzessionsgemäße Maximum zurückzuführen“.

Der Bundesrath hat diesen Gesuchen nicht entsprochen, theils aus Rücksicht auf einen Bundesbeschluß vom 26. Juni 1883, welcher ihm die Aufgabe zuwies, auf beförderliche Einführung einer einheitlichen Waarenklassifikation bei den schweizerischen Eisenbahnen zu dringen, sowie das Tarifwesen derselben überhaupt einer gründlichen Prüfung zu unterstellen (Motion *Cramer-Frey*), theils weil nach Ansicht des Bundesrathes die Reformtariftaxen weder vom Standpunkt der Konzessionen noch von demjenigen des Eisenbahngesetzes aus angefochten werden können.

Im Anschluß an seine Auseinandersetzungen und in Erwägung, daß das Tarifwesen der Schweizerischen Centralbahn nicht getrennt von demjenigen der übrigen Bahnen behandelt werden sollte, beantragt der Bundesrath dem Ständerath, die Motion Zschokke, sowie den Rückweisungsbeschluß vom Dezember 1883 einstweilen von den Traktanden abzusetzen. Der Ständerath hat sich in dieser Session mit dem Bericht noch nicht befaßt.

(Fortsetzung folgt).

Handelspolitisches, Handelsverträge, Handelsgesetzgebung.

An einem Bankett in Epernay bestätigte der französische Ackerbauminister, daß die Regierung entschlossen sei, dem Parlament eine mäßige Erhöhung der Vieh-Einfuhrzölle vorzuschlagen. Damit wolle die Regierung dem französischen Viehzüchter beweisen, daß sie den volkswirtschaftlichen Werth der Viehzucht zu schätzen wisse; auch möchte sie jenem die Zuversicht zurückgeben, die er in Folge der zunehmenden Vieheinfuhr verloren habe. Politiker schreiben dem Projekt auch die Bedeutung zu, Frankreich wolle aus der Maßregel eine Waffe für die künftigen Handelsvertragsunterhandlungen mit Oesterreich schmieden. In diesem Falle würde die Erhöhung wieder dahinfallen, sobald ihr Zweck, Konzessionen österreichischer Seits zu bewirken, erreicht wäre.

Politique commerciale, traités de commerce, législation commerciale.

Dans un banquet qui a eu lieu à Epernay, le ministre FRANÇAIS de l'agriculture a confirmé le fait que le gouvernement avait résolu de proposer au parlement d'augmenter dans des limites modérées les droits d'entrée sur le bétail. Il a dit que le gouvernement voulait prouver de cette manière aux éleveurs français qu'il savait apprécier l'importance économique de l'élevage du bétail, et leur rendre la confiance qu'ils avaient perdue par suite de l'importance toujours croissante prise par l'importation du bétail étranger. Certains hommes politiques croient

*) Es darf keine in den Konzessionen nicht vorgesehene Taxe für die den Bahngesellschaften konzessionsgemäß obliegenden Verpflichtungen bezogen werden, welche nicht vom Bundesrath ausdrücklich genehmigt und von der Bahnverwaltung öffentlich bekannt gemacht worden ist.

que le vrai but de ce projet est de fournir à la France des armes pour les prochaines négociations pour le traité de commerce avec l'Autriche. Dans ce cas, cette augmentation tomberait dès que son but, qui est d'obtenir des concessions de la part de l'Autriche, aurait été atteint.

Zollwesen des Auslandes. Griechenland. Der erst kürzlich revivirte Zolltarif ist bereits in Kraft getreten mit Ausnahme des Theiles für Gewebe und Federn, für welchen eine Maximalfrist von 6 Monaten angesetzt ist. Durch königliches Dekret kann der Termin verkürzt werden.

Douanes étrangères. Etats-Unis de l'Amérique du Nord. La trésorerie a fixé comme suit les droits dont certains articles sont passibles: Fleurs en argent émaillé destinées à la bijouterie: 25 % à la valeur. — Bas de coton fabriqués en tout ou en partie à la machine à tricoter: 40 % à la valeur. — Vanilline (comme alcaloïde): 25 % à la valeur. — Moutarde douce, composée d'ingrédients divers (comme sauces de toute espèce): 35 % à la valeur. — Photographies montées et encadrées pour stéréoscopes: 25 % à la valeur.

Grèce. Le tarif douanier récemment révisé est entré en vigueur à l'exception de la partie qui concerne les tissus et les plumes, pour lesquels un délai maximal de six mois a été fixé. Un décret royal peut cependant réduire ce terme.

Expositions. Une exposition industrielle sera ouverte dimanche prochain à Rouen (France). Elle paraît avoir un caractère local.

Ausfuhr Deutschlands nach den Vereinigten Staaten von Nordamerika im Jahre 1882/83. Die «Kölnische Zeitung» vom 4. ds. Mts. enthält eine diesbezügliche Korrespondenz, welche wir hier in der Hauptsache zum Abdruck bringen.

Die Gesamtausfuhr bezifferte sich auf 63'336,546 \mathfrak{g} = 258'346,084 Mk. Davon entfallen auf den Konsularbezirk Berlin 134 Millionen Mark (gegen das Vorjahr mehr 30 Mill. Mk.) und auf den Konsularbezirk Frankfurt 120 Mill. Mark (gegen das Vorjahr weniger 4 1/2 Mill. Mk.).

Aus dem Konsularbezirk Berlin (umfassend Annaberg, Berlin, Bremen, Breslau, Braunschweig, Chemnitz, Dresden, Hamburg, Leipzig, Stettin) sind betheiligte an dem Ausfuhrhandel in erster Reihe Berlin mit 6 Mill. Doll., gegen 1881/82 ein Mehr von 933,000 \mathfrak{g} . Hauptausfuhrartikel sind Damenmäntel 2 1/2 Mill. Doll., Mäntelstoffe und Plüsch 1 Mill., Albums 544,000, Zephyrwolle 227,000, Oeldruckbilder, Luxuspapier 202,000, Glacéhandschuhe, Lederwaren 262,000, kunstgewerbliche Metallwaren 223,000, künstliche Blumen 177,000, Chemikalien 258,000 \mathfrak{g} . Berlin wird übertroffen von

Chemnitz, das für 8 1/2 Mill. Doll. ausfuhrte, trotzdem aber mit fast einer Million gegen das Vorjahr zurückblieb. Chemnitz' Hauptartikel sind: Strumpfwaren, ferner Unterwäsche in Wolle, Baumwolle und Seide (4 1/2 Mill. Doll.), dann folgen gewebte Handschuhe 2 Mill. Doll., Möbelstoffe und Damaste 780,000, Stickerien (Plauen) 700,000 \mathfrak{g} . Die dritte Stelle nimmt

Hamburg ein mit 5'496,415 \mathfrak{g} , gegen das Vorjahr mit dem bedeutenden Weniger von 1'186,738 \mathfrak{g} . Hamburg selbst produziert wenig, die Ausfuhr besteht also meistens aus Handelsartikeln und zwar: Salzarten 666,881 \mathfrak{g} , Chemikalien 622,000, Federn, Roßhaare 600,000, konservirte Gemüse, Früchte 245,000, verschiedene Arten Zucker 277,000, Gummiartikel 216,000, Handschuhleder und Lederhandschuhe 500,000, Cement 216,000 und Metallwaren 182,000 \mathfrak{g} . Die vierte Stelle nimmt

Leipzig ein, welches wol am meisten die kleinen sächsischen Industriezweige vertritt; hier stehen oben wollene und halbwoollene Stoffe (Tuche) mit 972,000 \mathfrak{g} , Lederhandschuhe 611,000, Pelzwaren 750,000, Bücher, Noten 200,000, Chemikalien 120,000, musikalische Instrumente 146,000 \mathfrak{g} . Die ganze Ausfuhr aus dem Distrikt Leipzig betrug 3'685,814 \mathfrak{g} , gegen das Vorjahr ein Mehr von 290,000 \mathfrak{g} . Den fünften Platz behauptet

Annaberg mit 2 Mill. Doll., die sich nur aus vier Positionen zusammensetzen, und zwar: Passementierwaren 941,000, musikalische Instrumente 700,000, Handschuhe und Leder 180,000, Stickerien 114,000 \mathfrak{g} . Annabergs Ausfuhr verbesserte sich um fast ein Drittel, nämlich um 642,000 \mathfrak{g} . Die sechste Stelle nimmt

Braunschweig ein mit ebenfalls beinahe 2 Mill. Doll.; hier sind hervorragend Zucker 360,000, Chemikalien 232,000, Spielwaren 166,000, Lederhandschuhe 125,000 und besonders Salzarten 678,000 \mathfrak{g} , auch Braunschweigs Export ist um 600,000 \mathfrak{g} gegen das Vorjahr gewachsen; es folgt in siebenter Reihe

Bremen mit 1'800,000 \mathfrak{g} , welche Summe ein Weniger von 407,000 \mathfrak{g} gegen die gleiche Zeit des Vorjahres darstellt. Maschinen und Metallwaren wurden für 600,000 \mathfrak{g} versandt, Cigarren 300,000, Glas- und Porzellanwaren 206,000, Chemikalien 200,000 \mathfrak{g} ; es folgen

Stettin, das für 1'400,000 \mathfrak{g} ausfuhrte (Lumpen und Abfälle 761,000 \mathfrak{g}). An neuer Stelle steht

Breslau mit 1'163,498 \mathfrak{g} , hievon an Leinen 600,000, Leder 300,000 \mathfrak{g} . Den Schluß bildet

Dresden, das 1 Mill. Doll. noch nicht ganz erreichen konnte, es fehlen daran 80,000 \mathfrak{g} ; hier sind Porzellan und Leinenwaren mit je 200,000 \mathfrak{g} aufgeführt und Photographien und Bilder mit 140,000 \mathfrak{g} .

Im Distrikt Frankfurt steht oben Crefeld mit 4'621,733 \mathfrak{g} ; Abnahme gegen 1881/82 1'027,583; überflüssig zu sagen, daß Sammt- und Seidenwaren der Hauptbestandtheil der Ausfuhr sind = 4 Mill. Doll.; Eisen- und Stahlwaren sind mit 318,000 \mathfrak{g} zu erwähnen. Die zweite Stelle nimmt

Nürnberg (4'357,000 \mathfrak{g}) ein, mit einer Zunahme der Ausfuhr um 1 Mill.; Glas und Spiegel 1'448,000 \mathfrak{g} , Blättermetall und Bronze 460,000; konservirte Früchte, Pflaumen u. s. w. 863,000, Korbwaren 211,000, Spielwaren 300,000, Bleistifte 119,000 \mathfrak{g} ; dann kommt

Barmen mit 4'316,441 \mathfrak{g} , mit einem Weniger von 746,753 gegen das Vorjahr; Eisen- und Stahlwaren 1 Mill., Tressen, Litzen 933,000, baumwollene Waren 909,000, Bänder 764,000, Stoffknöpfe 357,000 \mathfrak{g} .

Frankfurt nimmt mit 3,814,000 \mathfrak{g} den vierten Platz ein, ebenfalls mit 223,000 \mathfrak{g} im Rückstande; Leder und Häute 700,000, Chemikalien 500,000, wollene und halbwoollene Waren 300,000 \mathfrak{g} ; es folgt

Sonneberg mit 2 Mill. Doll., dessen Ausfuhr auf derselben Stufe wie im Vorjahre geblieben ist: Porzellanpuppenköpfe 798,000, Spielwaren 548,000, Leinen, wollene und halbwoollene Waren 528,000 \mathfrak{g} . Den sechsten Platz behauptet Mannheim mit 2 Mill. Doll., aber mit einem Weniger gegen das Vorjahr um beinahe 1 Mill. Doll. Chemikalien 1'403,000, Leder, Häute 230,000, Rheinwein 185,000 \mathfrak{g} . Hierauf folgt in der siebenten Reihe

Köln mit 1'710,000 \mathfrak{g} , gleichfalls mit 534,000 \mathfrak{g} gegen das Vorjahr zurück; seidene Bänder, Sammetbänder u. s. w. 405,000, Stahlwaren 333,000, Mineral-

wasser 275,000, Chemikalien 225,000, Leder, Häute 148,000, Eau de Cologne 51,000 \mathfrak{g} .

Aachen führte aus für 1'661,000 \mathfrak{g} (weniger 154,000), Tuche 1'100,000, Spiegelglas 133,000 \mathfrak{g} . An neuer Stelle ist

Mainz zu nennen mit 1'623,000 \mathfrak{g} (weniger 100,000), Rheinwein 603,000, getrocknete Früchte 209,000, Leder und Häute 251,000, Chemikalien 235,000, Juwelen 267,000 \mathfrak{g} ; es folgt

Düsseldorf mit 1'343,000 \mathfrak{g} (weniger 173,000), Eisen- und Stahlwaren 835,000, baumwollene Stoffe und Velvets 300,000 \mathfrak{g} .

Kehl versandte für 1'241,000 \mathfrak{g} ; Leder und Häute 546,000, Bänder 260,000 \mathfrak{g} . Den zwölften Platz nimmt

Elberfeld ein mit 800,000 \mathfrak{g} , aber mit einem Mehr von 434,000 \mathfrak{g} (Samt, ganz und halbseidene Waren 300,000, wollene und baumwollene Gewebe 200,000 \mathfrak{g}). Den Schluß bildet

Stuttgart mit 763,000 gegen 773,000 \mathfrak{g} im Vorjahre; hier sind Corsets mit 425,000 \mathfrak{g} aufgeführt.

In dieser Uebersicht sind sämmtliche Artikel, die unter 100,000 \mathfrak{g} ausgeführt worden, nicht genannt.

Poinçonnement des objets d'or et d'argent en France.

Comme complément à la loi française créant un quatrième titre, publiée dans le n° 9, page 64, de cette feuille, nous donnons ici les principales dispositions du règlement d'exécution qui vient d'être adopté par l'administration française:

Le poinçon spécial indiquant le 4^e titre des boîtes de montres d'or a pour sujet une tête égyptienne.

L'empreinte particulière à la forme d'une ellipse dans laquelle sont inscrites les mentions: *Exp.* et en dessous 583 M. — Elle sera apposée au centre des fonds des boîtes.

Art. 2. L'empreinte du poinçon de chaque fabricant d'ouvrages d'or et d'argent fabriqués dans les conditions de l'article 2 de la loi du 25 janvier 1884, doit avoir la forme d'un pentagone irrégulier dont tous les côtés sont égaux et qui représente un carré surmonté d'un triangle.

Les proportions de ce poinçon sont établies par le fabricant en raison du genre d'ouvrages qu'il fabrique.

La lettre initiale du nom du fabricant et le symbole prescrits par l'article 9 de la loi du 19 brumaire an VI seront empreints dans la partie supérieure du poinçon, et l'indication du titre de l'alliage sera gravée en chiffres dans la partie inférieure.

Elle pourra être exprimée, soit en millièmes, soit en karats, suivant les exigences du commerce d'exportation, sous la condition que le nombre indiquant les karats sera suivi d'un K et que celui désignant des millièmes sera suivi d'un M. Toute autre indication du titre de l'or et de l'argent est interdite.

Art. 3. Avant de commencer la fabrication des objets d'or et d'argent à tous titres, l'industriel est tenu de faire inscrire à la préfecture de son département et à la mairie de sa commune le poinçon de maître destiné à la marque de ces objets.

Art. 5. Les boîtes de montres d'or au 4^e titre, les objets d'or et d'argent à tous titres ne peuvent être confondus dans les magasins avec les bijoux d'or et d'argent destinés au commerce intérieur.

Des emplacements distincts leur sont réservés, soit chez les fabricants, soit chez les commissionnaires ou marchands exportateurs.

Ces emplacements doivent porter les inscriptions suivantes en caractères fixes et apparents:

Exportation. — Boîtes de montres d'or au 4^e titre.

Exportation. — Objets d'or ou objets d'argent à tous titres.

Art. 6. Sauf en ce qui concerne les échantillons, dont la sortie temporaire des fabricants peut être nécessaire, la libre circulation des boîtes de montres d'or au 4^e titre et des objets d'or et d'argent à tous titres est interdite.

Toutefois, les envois de fabricant à fabricant, ou de fabricant à marchand exportateur, et vice versa, sont autorisés.

Les envois à destination de l'étranger ne peuvent avoir lieu qu'en caisses scellées et plombées, après vérification par les employés des contributions indirectes.

En cas de réimportation en France d'objets non placés à l'étranger, ces objets, après constatation de leur identité, seront réintégrés chez le fabricant ou le marchand exportateur et repris en charge à son compte.

Verschiedenes. Schweiz. In Meyringen wird die Gründung einer Schnitzerschule projektiert.

— **Ausland.** Vom 1. Juli 1884 an wird in Leipzig ein unter der Eisenbahndirektion zu Erfurt stehendes Auskunfts-bureau funktionieren, das über die Reise- und Transportverhältnisse auf den preussischen Staatseisenbahnen etc. kostenfreie Mittheilungen zu machen hat.

Divers. Suisse. On projette à Meyringen d'ériger une école de sculpture.

— **Etranger.** Le commerce français dispose des moyens d'informations officiels suivants: Le *Bulletin consulaire* qui publie in extenso les rapports des consuls français et paraît tous les mois; le *Moniteur officiel du commerce*, publication hebdomadaire qui contient des extraits de rapports consulaires français et étrangers, des renseignements sur les tarifs douaniers et en général toutes les informations intéressant le commerce et l'industrie; enfin les *Avvis commerciaux*, feuille autographiée de deux pages, tirée au ministère du commerce même avec une presse à main dans laquelle on insère les renseignements le jour même de leur réception par le ministère et qui est aussitôt envoyée aux préfets, aux chambres de commerce et aux journaux.

Rechtsprechung. Die Ausstellung eines domizilirten Wechsels hat nicht nur die Bedeutung, daß das bezeichnete Domizil zum Zahlungsort für den Wechsel wird, sondern enthält auch eine Anerkennung des Gerichtsstandes und der Gesetzgebung des Zahlungsortes, soweit diese sich auf die Rechtsverfolgung bezieht. Daher würde eine vom Richter des Zahlungsortes angeordnete Pfändung gutgeheissen, obgleich der Wechselschuldner in einem anderen Kantone wohnte. (Bundesgerichtliche Entscheide, 4. Heft, 1883.)

Nach einer im „Pat. Bl.“ veröffentlichten Entscheidung des deutschen Reichsgerichts vom 9. April d. J. erfordert die Verletzung des Patentrechts durch Herstellung nachgemachter Gegenstände nicht nothwendig vollständige Nachbildung der patentirten Erfindung.

Die unbeanstandete Annahme der gelieferten Waare und unterlassene Bemängelung derselben schließt den späteren Widerspruch der Bestellung aus. U. oberst. GH. zu Wien, 5. Okt. 1883.

Situazione della Banca nazionale nel regno d'Italia.

	20 Maggio	31 Maggio	20 Maggio	31 Maggio
	L.	L.	L.	L.
Moneta metallica	229,262,331	229,180,796	Circolazione	447,213,613
Portafoglio	178,207,996	192,697,656	Conti correnti a vista	30,252,570
Fondi pubblici e titoli diversi	149,558,632	149,532,889	Conti correnti a scadenza	72,282,949
				74,488,345

Wochensituation der Deutschen Reichsbank.

	31. Mai	7. Juni	31. Mai	7. Juni
	Mark.	Mark.	Mark.	Mark.
Metallbestand	632,094,000	632,836,000	Notenumlauf	697,673,000
Wechsel	381,962,000	368,211,000	Täglich fällige	689,093,000
Effekten	13,029,000	9,126,000	Verbindlichkeiten	246,691,000
				239,487,000

Situation der Oesterreichisch-ungarischen Bank.

	31. Mai	7. Juni	31. Mai	7. Juni
	österr. fl.	österr. fl.	österr. fl.	österr. fl.
Metallschatz	189,351,214	189,312,047	Banknotenumlauf	350,323,790
Wechsel:			Sofort fällige Verbindlichkeiten	348,801,030
auf das Inland	123,189,722	126,519,539		971,982
auf d. Ausland	15,172,033	15,256,673		3,241,497
Lombard	22,955,800	23,446,900		

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 17. Juni — Berne, le 17 Juin — Berna, li 17 Guigno

Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel

Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce

Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio

Jährlicher Abonnementspreis Fr. 5. — Abonnement nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.
Abonnement annuel Fr. 5. — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.
Prezzo delle associazioni Fr. 5. — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Amtlicher Theil. — Partie officielle. — Parte ufficiale.

Bekanntmachungen nach Maassgabe des schweizerischen Obligationenrechtes. Publications prévues par le Code fédéral des obligations.

Handelsregistereinträge — Inscriptions au Registre du Commerce — Iscrizioni nel Registro di Commercio

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

NB. Für die auf **Löschungen** bezüglichen Publikationen wird **Kursivschrift** verwendet. — Les publications concernant des **radiations** sont faites en caractères italiques. — *Quelle pubblicazioni che riguardano le cancellazioni sono stampate in lettere corsive.*

Kanton Zürich — Canton de Zurich — Cantone di Zurigo

1884. 12. Juni. Der **Arbeiterverein Oberstrass & Umgebung**, mit Sitz in Oberstrass, hat in seiner Generalversammlung vom 4. Mai 1884 an Stelle des zurückgetretenen **Christian Baumgartner** zum Präsidenten des Vorstandes und zugleich der Geschäftskommission gewählt: **Ulrich Frey** von Oberehrendingen, Kt. Aargau, wohnhaft in Oberstrass, welcher nunmehr Namens der Genossenschaft die Firma-Unterschrift führt.

12. Juni. **Arthur Schmid** von Hedingen und **Martin Lietha** von Seewis, Kt. Graubünden, beide wohnhaft in Zürich, haben unter der Firma **Schmid & Lietha** in Zürich eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Juni 1884 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Spitzen, Broderien, Vorhangstoffe und englische Weißwaren. Geschäftslokal: Löwenstraße 49.

12. Juni. Inhaberin der Firma **Bolliger-Meyer** in Zürich ist **Elise Bolliger geb. Meyer** von Egliswyl, Kt. Aargau, wohnhaft in Zürich, mit Zustimmung ihres Ehemannes **Rudolf Bolliger**. Natur des Geschäftes: Fabrikation von Parquetbodenwische, Agentur und Kommission. Geschäftslokal: Seilergraben 51.

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1884. 13. Juni. Inhaber der Firma **L. Troxler** in Luzern ist **Louis Troxler** von Münster, wohnhaft in Luzern. Natur des Geschäftes: Metall-Buchstabenfabrikation.

13. Juni. Inhaber der Firma **J. Brun** in Escholzmatt ist **Johann Brun** von Escholzmatt, wohnhaft im Feldmoos in daselbst. Natur des Geschäftes: Säge und Holzhandlung.

13. Juni. Inhaber der Firma **N. Löttscher, Milchzuckerfabrikant** in Marbach ist **Niklaus Löttscher** von und in Marbach. Natur des Geschäftes: Milchzuckerfabrikation.

Kanton St. Gallen — Canton de St-Gall — Cantone di San Gallo

Bureau Gofau.

1884. 13. Juni. Die Firma „**G. A. Müller**“ in Gofau (vide Handelsamtsblatt 1883, Nr. 4) ist in Folge Ablebens des Inhabers erloschen. Inhaber der Firma **Peter Müller** in Gofau ist **Peter Müller** von und in Gofau. Natur des Geschäftes: Buttersiederei und Fettwarenhandlung. Geschäftslokal: Gofau.

Bureau Räfis-Buchs (Bezirk Werdenberg).

11. Juni. Inhaber der Firma **Brauerei P. Hilty** in Buchs ist **P. Hilty-Ernst** von Grabs, in Buchs. Natur des Geschäftes: Bierbrauerei. — Die Firma **Brauerei P. Hilty** erteilt Prokura an **H. Hilty-Ernst** in Buchs, Frau des Geschäftsinhabers.

Kanton Graubünden — Canton des Grisons — Cantone dei Grigioni

1884. 12. Juni. Inhaber der Firma **Peter Brosi, Pension Florin** in Klosters-Brücke ist **Peter Brosi** de Georg, älter, von und in Klosters-Platz. Natur des Geschäftes: Hôtellerie. Geschäftslokal: Klosters-Brücke. — Die Firma erteilt Prokura an **Peter Dicht** de Peter, von Klosters-Brücke.

Kanton Aargau — Canton d'Argovie — Cantone d'Argovia

Bezirk Aarau.

1884. 12. Juni. Die Firma „**Sl. Widmer**“ in Gränichen ist in Folge Todes des Inhabers erloschen. Inhaber der Firma **Robert Widmer** in Gränichen ist **Robert Widmer** von und in Gränichen, welcher Aktiva und Passiva der erloschenen Firma **Sl. Widmer** übernommen hat. Natur des Geschäftes: Tabak- und Spezereihandlung, Fabrikation von Hanf-schläuchen.

14. Juni. **Jakob Müller** von Lenzburg und **August Trüb** von Dübendorf, beide wohnhaft in Aarau, haben unter der Firma **Müller & Co.** in Aarau eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Juni 1884 begonnen hat. Natur des Geschäftes: Lithographische Anstalt und Druckerei.

Bezirk Rheinfelden.

14. Juni. Die Firma „**F. J. Waldmeyer, Soolbad z. Sonne**“ in Mumpf ist in Folge Todes des Inhabers erloschen. Inhaber der Firma **Fr. Jos. Waldmeyer, Soolbad zur Sonne** in Mumpf ist **Franz Josef Waldmeyer** von und in Mumpf, welcher Aktiva und Passiva der erloschenen Firma „**F. J. Waldmeyer, Soolbad z. Sonne**“ übernommen hat. Natur des Geschäftes: Hôtel und Soolbad, Wein- und Fischhandlung.

Bezirk Zofingen.

14. Juni. Nachdem über das Vermögen der Firma **Hans Ad. Senn** in Zofingen die gerichtliche Liquidation erkannt worden ist, wird die Firma von Amtes wegen gestrichen.

Kanton Neuchâtel — Canton de Neuchâtel — Cantone di Neuchâtel

Bureau du Locle.

1884. 11. juin. La raison de commerce **Fritz Huguenin**, fabricant d'horlogerie au Locle, a été radiée d'office ensuite de la faillite du titulaire.

Kanton Genf — Canton de Genève — Cantone di Ginevra

1884. 11. juin. Les suivants: **Auguste Vuagnoux**, de Thonon (Haute-Savoie), et **Jules Sautter**, d'Ulm (Wurtemberg), les deux domiciliés à Genève, y ont constitué, sous la raison sociale **Vuagnoux & C^e**, une société en nom collectif, qui a commencée le premier juin 1884. Genre d'affaires: Agence de publicité. Bureaux: 2, Boulevard de Plainpalais.

12. juin. La raison „**Morax**“, à Genève, a cessé d'exister à dater du quinze mai 1884, ensuite de la renonciation du titulaire. La maison **L. Chalamel**, à Genève, commencé le 15 mai, et dont le chef est **Louis Pierre Claude Antoine Chalamel**, de Saint-Chef (Isère, France), domicilié à Genève, a repris dès la même date la suite des affaires de la maison radiée. Genre d'affaires: Exploitation de l'hôtel-restaurant de la Navigation. 2, Place de la Navigation.

II. Besonderes Register — II. Registre spécial — II. Registro speciale

Eintragungen: — Inscriptions: — Iscrizioni:

Kanton Luzern — Canton de Lucerne — Cantone di Lucerna

1884. 13. Juni. **Anton Aebi**, geboren 8. Dezember 1844, Schreiner, von Sursee, wohnhaft in Luzern.

Kanton Graubünden — Canton des Grisons — Cantone dei Grigioni

12. Giugno. **Giovanni di Giov. Maurizio**, nato li 15 Marzo 1851, privato, di e domiciliato a Vicosoprano.

**Schweizerische Fabrik- und Handelsmarken.
Marques suisses de fabrique et de commerce.**

Vom Eidg. Markenamt vollzogene Eintragungen:
Enregistrements effectués par le Bureau fédéral des marques:

Le 6 juin 1884, à deux heures après-midi.
No 1187.

L. U. Chopard, fabricant,
Sonvillier.



Mouvements et boîtes de montres.

Le 10 juin 1884, à quatre heures après-midi.
No 1188.

Werner Brandt, essayeur-juré,
Chaux-de-Fonds.



Produits à polir, tels que: Rouge en boules pour or et argent. Rouge en poudre pour métal (laiton, bronze, chrysocale, etc.). Rouge en poudre non lavé pour acier. Brillantine, produit spécial pour le polissage de l'acier. Saphirine. Poudre de rubis, etc.

Marques étrangères de fabrique et de commerce.

Enregistrements effectués par le Bureau fédéral des marques:

Le 9 juin 1884, à onze heures avant-midi.
No 180.

Thomas Bowick, fabricant,
Bedford (Angleterre).



Substances chimiques employées dans l'agriculture et substances alimentaires.

Le 9 juin 1884, à onze heures avant-midi.
No 181.

Thomas Bowick, fabricant,
Bedford (Angleterre).



Préparations chimiques employées en médecine vétérinaire et substances alimentaires.

Le 9 juin 1884, à onze heures avant-midi.

No 182.

Thomas Bowick, fabricant,
Bedford (Angleterre).



Substances alimentaires.

**Nichtamtlicher Theil. — Partie non officielle.
Parte non ufficiale.**

Revision des schweiz. Zolltarifs. Kategorie XIV, *Abtheilung F, Stroh, Rohr, Bast etc.* Der Nationalrath fügte hier der *Position 1b*, gefärbtes, gespaltenes Stroh etc., bei: „Stroh gesponnen, aufgerollt, in Zöpfen“ und setzte einen Zoll von Fr. 1.50 pr. q an (Ständerath 2 Fr.); bei *Position 3*, Geflechte (Tressen) etc. wurden 10 Fr. pr. q (Ständerath 15 Fr.) beschlossen.

Abtheilung G, Konfektions- und Modewaaren. Die *Position 1*, Kleidungsstücke, Leibwäsche und andere fertige Waaren mit Näharbeit änderte der Nationalrath gegenüber dem Ständerath sowohl hinsichtlich der Eintheilung als auch der Tarifierung ab und bestimmte: a. Kleidungsstücke etc. aus Baumwolle, Leinen oder Kautschuk 40 Fr. pr. q (Ständerath 30 Fr.); b. Kleidungsstücke etc. aus Halbwolle 70 Fr. pr. q (Ständerath 30 Fr. bzw. 80 Fr. und nationalrätliche Kommission 60 Fr.); c. Kleidungsstücke etc. aus Halbside, Seide, Pelzwerk 100 Fr. pr. q, wie der Ständerath. Bei den *Positionen 2 und 3* wurde den «Damen- und Herrenhüten aller Art» beigefügt «ausgerüstet (garnirt)», der Zollansatz jedoch nur bei den letzteren auf 80 Fr. pr. q (Ständerath 100 Fr.) herabgesetzt. Eine neue Eintheilung traf sodann der Nationalrath bei *Position 5*, Regen- und Sonnenschirme, und rubrizirte a. baumwollene 20 Fr. pr. q (Ständerath 16 Fr.); b. wollene, leinene 40 Fr. pr. q, gleich dem Ständerath; c. seidene 60 Fr. pr. q (Ständerath 40 Fr.); d. Schirmgestelle, Schirmstöcke mit oder ohne Federn 6 Fr.

Kategorie XV, *Thiere und thierische Stoffe.* Hier lauten nun nach dem Beschlusse des Nationalrathes bei *Abtheilung A (Thiere)* die *Positionen 4 und 5* folgendermaßen: Rindvieh von 60—150 kg Gewicht 2 Fr. pr. Stück (Ständerath und nationalrätliche Kommission 5 Fr.), Rindvieh über 150 kg Gewicht 5 Fr. pr. Stück, Kälber unter 60 kg (Ständerath 75 kg) Gewicht 1 Fr. pr. Stück. In der *Abtheilung B (thierische Stoffe)* nahm der Rath bei *Position 5a, rohe Pferde- und Büffelhaare*, den Ansatz von 1 Fr. pr. q an (Ständerath 3 Fr.).

Kategorie XVI, *Thonwaaren.* Der Nationalrath nahm hier unter *Absatz 1*, grobe Thonwaaren, eine neue *Position 1b* auf, enthaltend: *feuerfeste Steine, sog. Trottoirsteine aus gemeinem Steinzeug*, mit einem Ansatz von 50 Cts. pr. q (Ständerath Fr. 1.50 bzw. 2 Fr.) und änderte *Position 3* wie folgt: Platten, Fliesen, soweit sie nicht als feine Fayence oder feines Steingut unter *Position 4* fallen, Ofenkacheln, bemalt etc., architektonische Verzierungen glasiert oder aus Steinzeug (die übrigen unter *Position 1c* zu Fr. 1.50 pr. q eingereiht), Terracotten 10 Fr. pr. q (Ständerath 16 Fr.). Damit war die Berathung der Einfuhrzölle beendet.

Beim Abschnitt *Ausfuhr* traf der Nationalrath folgende Abweichungen von der ständerätlichen Vorlage: *Abtheilung I, Thiere, Position 3*, Thiere mit oder über 60 kg (Ständerath 40 kg) Gewicht 50 Cts. pr. Stück, und *Position 4*, Kälber unter 60 kg (Ständerath 40 kg) 5 Cts. pr. Stück.

Abtheilung III, andere Waaren. Position 2, frisches Fleisch 1 Fr. pr. q (Ständerath 20 Cts. pr. q). *Position 3*, rohe Felle und Häute 2 Fr. pr. q (Ständerath 1 Fr.).

Der Gesetzestext zum Zolltarif wurde in der von der Kommission beantragten Fassung angenommen. Die Aenderung gegenüber dem Ständerath besteht im Zusammenhang der Art. 7 und 8. Bei der Gesamtabstimmung über Tarif und Gesetz votirten 96 Mitglieder des Rathes für, 6 gegen. 26 enthielten sich der Stimmabgabe.

Wir geben in Folgendem eine Zusammenstellung der Differenzen zwischen dem Nationalrath und dem Ständerath:

1) Reduktionen seitens des Nationalrathes.

	Nationalrath	Ständerath
Geheimmittel	Fr. 70. —	Fr. 100. — pr. q
Geblichte Waschwämme	» 20. —	» 40. — »
Schwefelsaures Ammoniak und Chlorkalium zollfrei	» —	» —. 30 »
Gefärbtes, gemustertes und mattes Glas	» 20. —	» 25. — »
Glasgugeln zur Uhrenfabrikation, Glasstangen und -litzen	» 1.50	» 3.50 »
Gesägtes Ebenistenholz	» —.50	» 1. — »
Feine Bürstenbinderwaaren	» 40. —	» 50. — »
Oekonomie- und Lastwagen	6 %	8 % vom Werth
Blumenzwiebeln	» 30. —	Fr. 50. — pr. q
Bäume, Sträucher, nicht in Kübeln oder Töpfen zollfrei	» —	» —. 50 »
Fertige Lederwaaren, ausgen. Schuhwaaren	» 40. —	» grobe 30, feine 50 Fr.
Schuhwaaren aus Leder aller Art	» 40. —	» 30 » 50 »

	Base du droit	Conseil national	Conseil des Etats
	Fr. Ct.	Fr. Ct.	Fr. Ct.
Filés de chanvre, lin, jute, etc., jusqu'au n° 10 inclusivement	100 kg	1. —	1. 50
Filés de chanvre, lin, jute, etc., au dessus du n° 10	»	6. —	7. —
» » » » » » retors, blanchis	»	10. —	12. —
Tulle, uni ou broché, etc.	»	30. —	60. —
Coccons de soie, déchetés de soie, etc.	»	— 30	— 60
Soie et filosselle écrués, non moulonnées (grège)	»	1. 50	2. 50
» » teintes	»	12. —	16. —
Broderies et dentelles	»	60. —	80. —
Chapeaux pour dames, non garnis	»	30. —	100. —
Paille, filée, tordue, cordée	»	1. 50	2. —
Tresses de paille, etc.	»	10. —	15. —
Vêtements en laine	»	70. —	80. —
Chapeaux pour hommes, garnis	»	80. —	100. —
Bétail pesant de 60 à 150 kg	la pièce	2. —	5. —
Crin et poils de buffle	100 kg	1. —	3. —
Briques réfractaires	»	— 50	1. 50
Dalles pour trottoirs	»	— 50	2. —
Plaques, carreaux, catelles, etc.	»	10. —	16. —
2° Augmentations votées par le conseil national.			
Verre à vitre ordinaire	»	8. —	7. —
Verrerie de verre ordinaire incolore	»	8. —	7. —
Bois à brûler, brouille, charbon de bois, tourbe, etc.	»	— 02	exempt
Bois commun de construction et de charonnage	»	— 05	— 02
Ouvrages en bois ébauchés	»	2. —	1. —
Instruments de labourage	ad valorem	6 %	5 %
Voitures et traîneaux pour le transport des personnes	»	12 %	10 %
Cuir de tout genre	100 kg	10. —	8. —
Chaussures en lastings	»	60. —	30. —
» » autres étoffes que soie, mi-soie, velours, lastings	»	35. —	30. —
Pièces détachées d'instruments de musique, cordes, etc.	»	16. —	10. —
Rails de chemin de fer, fers spéciaux, fer rond de moins de 7 1/2 cm d'épaisseur	»	1. 70	1. 50
Fer à filer brut en torches, de plus de 5 mm et de moins de 11 mm d'épaisseur	»	1. 30	1. 20
Cuivre, etc., martelé, tôle, fil, etc.	»	3. —	2. —
Ouvrages en ciment, bruts	»	— 15	— 10
Pétrole	»	1. 25	1. —
Poissons frais	»	2. 50	1. 50
Viande de boucherie fraîche	»	2. —	1. 50
Café torréfié	»	4. 50	3. 50
Fibre pour la fabrication du papier, humide	»	— 60	— 50
» » » » » » desséchée	»	1. 50	1. —
Papier à imprimer ordinaire	»	10. —	5. —
Carton blanc et carton à catir	»	6. —	5. —
Bonneterie	»	25. —	20. —
Rubannerie et passenterie de soie	»	50. —	16. —
Filés de laine teints	»	12. —	10. —
Vêtements, etc., en coton, lin ou caoutchouc	»	40. —	30. —
» » » mi-laine	»	70. —	30. —
Parapluies et parasols en coton	»	20. —	16. —
» » » » soie	»	60. —	40. —
Exportation.			
Viande fraîche	»	1. —	— 20
Peaux brutes	»	2. —	1. —

Schweiz. Eisenbahnwesen. (Fortsetzung.) In engem Zusammenhang mit der Motion Zschokke ist diejenige des Herrn Nationalrathes Cramer-Frey, welche von diesem am 20. April 1883 (also beinahe gleichzeitig mit jener) im Nationalrathe gestellt und am 26. Juni 1883 von den Räten zum Postulat erhoben wurde. Befasste sich jene aber nur mit einer einzelnen Bahn, so bezog sich das Postulat Cramer auf die Gesamtheit der schweizerischen Bahnen unter gleichzeitiger Erweiterung der Zielpunkte. Sie lautet:

- „Der Bundesrath wird eingeladen,
- a. die Frage der Einführung von Nachtzügen auf den schweiz. Eisenbahnen zwischen der Ostschweiz und Genf zu prüfen und auf Grund von Unterhandlungen mit den beteiligten Bahngesellschaften darüber Bericht und Antrag zu bringen;
 - b. auf beförderliche Einführung einer einheitlichen Waarenklassifikation bei den schweizerischen Bahngesellschaften zu dringen;
 - c. das Tarifwesen der schweiz. Eisenbahnen einer gründlichen Prüfung zu unterziehen und Bericht und Antrag über Abstellung diesfalls etwa sich ergebender Mißstände zu bringen.“

Der Bundesrath erstattete seinen Bericht hierüber gleichzeitig mit demjenigen betreffend die Motion Zschokke, somit am 23. November 1883. Die Bundesversammlung trat jedoch in der darauffolgenden Dezembersession auf die Vorlage nicht näher ein, sondern vertagte sie auf gegenwärtige Sommersession, weil die mit ihrer Prüfung beauftragten Kommissionen die Resultate einer vom Vorort des schweizerischen Handels- und Industrievereins veranstalteten Enquête über die Wirkungen des Reformtarifsystems abwarten wollten, bevor sie ihre Anträge formulierten.

Den ersten Theil des Postulates Cramer übergehend, weil derselbe Gegenstand einer besondern Botschaft werden soll, verbreitet sich der bundesrätliche Bericht über die in Lemma b und c postulirten Wünsche und weist nach, daß die Bundes-Exekutive schon seit Jahren auf die Vereinheitlichung der Waarenklassifikation bei den Bahnen hinarbeitete und zwar mit Erfolg. Heute sei man dem Ziele nahe. Zu dieser Gestaltung der Dinge trug bei, daß ein großer Theil der früheren kantonalen Konzessionsbestimmungen über die Waarenklassifikation in Folge ihrer außerordentlichen Verschiedenartigkeit niemals zur Vollziehung gelangten, die Bahnen vielmehr unter Zustimmung der Aufsichtsbehörden Vereinbarungen auf einer den Konzessionen unbekanntem Grundlage trafen (1863 und 1872). Diese Grundlage (Unterscheidung zwischen Stückgütern und größeren Transportquantitäten oder Wagenladungen) wurde in die seit 1873 vom Bunde erteilten Konzessionen hinübergenommen und bildet nun auch die Basis des seit 1883 auf dem ganzen schweizerischen Eisenbahnnetz (ausgenommen Suisse occidentale) gültigen Waarenklassifikationssystems, abgesehen von gewissen Modifikationen, welche durch die Bedürfnisse des internationalen Verkehrs bedingt waren.

Auch in Bezug auf die *Tarifsätze* oder Transporttaxen (siehe Lemma c des Postulates) konstatiert der Bericht eine größere Uebereinstimmung in der Gegenwart als zur Zeit der kantonalen Konzessionen; dennoch sei man von einer völligen Einheit noch weit entfernt. Auch fehlen den Bundesbehörden alle rechtlichen Mittel, diese Einheit zu schaffen. Die den Bahngesellschaften erteilten Konzessionen geben jeder einzelnen Verwaltung die Befugniß, ihre Taxen innerhalb der konzessionsgemäßen Grenzen nach Gutfinden für jede Linie festzustellen und in den gesetzlich vorgesehenen Formen und Fristen wieder beliebig abzuändern. Der Bund hat ausschließlich das Recht, zu verhindern, daß höhere als die konzessionsmäßigen Taxen bezogen werden.

Der gegenwärtige, im Vergleich zu der früheren Mannigfaltigkeit der Taxen günstig zu nennende Zustand ist das Produkt freiwilliger Verständigungen der Bahnverwaltungen unter sich; die Dauer desselben hängt daher auch lediglich von dem Willen der einzelnen Verwaltungen ab. Eine gesetzliche Aenderung dieses Verhältnisses ist gegenüber den Zusagen, welche der Bund in den Eisenbahnkonzessionen den Gesellschaften gemacht hat, nicht zulässig und die völlige Einheit im Tarifwesen erscheint somit nur auf dem Wege der Uebernahme der Bahnen durch den Bund erreichbar.

Diese Konklusionen werden nun von der nationalrätlichen Prüfungskommission prinzipiell anerkannt, weshalb dieselbe dem Nationalrathe die Genehmigung des bundesrätlichen Berichtes in nachstehender Form empfiehlt:

- 1) «Das bei der Mehrzahl der schweizerischen Eisenbahngesellschaften eingeführte Reformtarifsystem wird als definitiv in Kraft erwachsen betrachtet.
- 2) Der Bundesrath ist eingeladen, darauf hinzuwirken, daß:
 - a. Das Reformtarifsystem in thunlichster Bälde auch auf das Netz der « Suisse occidentale » ausgedehnt werde (unter Zugrundelegung der bei den übrigen Bahnen angenommenen Waarenklassifikation) und daß die noch ausstehenden direkten Tarife schnell möglichst in's Leben gerufen werden;
 - b. die IIIte Stückgutklasse um eine Anzahl Waarengattungen erweitert, und eventuell eine andere, ebenfalls näher bezeichnete Serie von als Sperrgüter klassifizirten Artikeln deklassifizirt werde;
 - c. für Eilgut nicht mehr voll die doppelte Expeditionsgebühr berechnet und überhaupt die Expeditionsgebühren nicht schon bei 30 Kilometer, sondern erst bei 40 Kilometer voll bezogen werden;
 - d. die Taxen für den Export schweizerischer Erzeugnisse annähernd oder voll den Transporttaxen für diejenigen durch die Schweiz transitirenden ausländischen Güter gleichgestellt werden, mit welchen unsere einheimische Produktion auf fremdem Gebiete zu konkurriren hat;
 - e. eine Verkürzung der Lieferfristen eintrete;
 - f. die Veröffentlichung der Tarife verbessert werde;*);
 - g. bei Auflieferung von wenigstens 10,000 Kilo auch dann der bezügliche Tarif zur Berechnung komme, wenn momentan kein entsprechender, einen Minimalladeraum von 40,000 Kubikmeter haltender, Wagen zur Hand ist und zu zwei Wagen mit je 5000 Kilo Tragkraft Zulucht genommen werden muß.
- 3) Von der Aufstellung neuer gesetzlicher, speziell das Tarifwesen beschlagender Vorschriften wird zur Zeit abgesehen.»

Diese Anträge fußen zumeist auf den Wünschen und Begehren, welche dem Vorort des Schweiz Handels- und Industrievereins zum Zwecke seiner Enquête aus der Mitte des Gewerbe- und Handelsstandes zur Kenntniß gebracht wurden. In einer Broschüre, betitelt: « Das Gütertarifwesen der schweiz. Eisenbahnen » hat der Vorort die einschlägigen Verhältnisse ausführlich beschrieben und erörtert. Das Material ist in 5 Hauptabschnitte gegliedert: I. Zur Geschichte des Gütertarifwesens der schweiz. Eisenbahnen; II. Ueber das deutsche Reformtarifsystem; III. Das Reformsystem im Lichte schweizerischer Verhältnisse; IV. Lieferfristen und Lieferzeit; V. Das Publikum und die Eisenbahntarife. Unterabschnitte handeln von der Waarenklassifikation und Transporttaxen, den Transitariften, den sperrigen Gütern, dem Stückgutverkehr und Sammeldienst, den Auf- und Abladengebühren, der Bedeckung der Güter, dem Transportmaterial mit Rücksicht auf den Reformtarif.

Der Vorort gedenkt die begonnene Studie fortzusetzen.**)

Daß auch die Bahnen selbst zu der gegen sie gerichteten Bewegung Stellung nehmen, ist selbstverständlich. In einem Memorial (vom 31. Dezember 1883) sprechen sie sich dahin aus, daß es kaum denkbar sein könne, die Einführung des Reformtarifs wieder zurückzunehmen, sei es, um zu den früher mangelhaften Zuständen zurückzukehren, sei es, um sich in's ungewisse Meer der Experimente zu stürzen. Dabei halten sie daran fest, daß den Gesellschaften das Recht auch fürderhin zustehe, nach Gestalt ihrer Verhältnisse ihre Tarife innerhalb der von den Konzessionen bestimmten Schranken zu ordnen; wobei sie darauf aufmerksam machen, daß damit eine Absicht nicht verbunden sei, dieses Recht zum Nachtheile des Landes auszunutzen, wie sich dies übrigens bereits ergebe aus ihrem Vorgehen in der Frage der Reformtarife und aus ihrem bisherigen Verhalten gegenüber den Wünschen um weitere Verkehrs erleichterungen.

Verschiedenes. Schweiz. Die Regierung von Graubünden beauftragte den Herrn Prof. Dr. Frey, sich im Interesse der Obstausfuhr aus Bünden mit ausländischen Firmen in Verbindung zu setzen und überhaupt dasjenige vorzunehmen, was geeignet sein könne, dem Bändler Obst neue Absatzgebiete und vermehrte Nachfrage zu verschaffen. Im Ferneren soll untersucht werden, ob nicht in Chur oder an einem andern passenden Orte eine Zentralvermittlungsstelle für Obsthandel eingerichtet werden könnte oder sollte.

Divers. Etanger. Un décret royal italien institue une école des arts et métiers à Imola, ville de 28,000 habitants de la province de Bologne. L'école comprendra 3 divisions distinctes avec quelques subdivisions. Une classe spéciale est organisée à l'école élémentaire de la ville pour servir de préparation à l'école des arts et métiers. Les frais sont dévisés à 15,000 fr. qui seront supportés 12,000 fr. par la commune et 3000 fr. par l'Etat.

Télégraphes. Le câble Chorillos-Mollendo (stations péruviennes) est interrompu. Les télégrammes sont transmis par les meilleurs moyens sans changement de taxes.

Rechtssprechung. Der Regierungsrath des Kantons Zürich hat in einem Spezialfall entschieden, daß Effektsensale zu Niemandem, der gewerbsmäßig den Handel mit Effekten besorgt, in einem Associations- oder Abhängigkeitsverhältnisse stehen, insbesondere nicht Prokuristen, Handlungsbevollmächtigte oder Handlungshelfen in einem solchen Geschäfte sein dürfen. (31. Mai.)

*) Die Kommission wünscht Veröffentlichung nicht nur im „Bundesblatt“, sondern auch im „Schweiz. Handelsamtsblatt“, inkl. etwaiger kurzer Begründung.

**) Das vorliegende erste Heft kann zum Preise von Fr. 1. 50 vom Bureau des Vorortes bezogen werden.